



Je me souviens....

Je me souviens que le projet des ateliers à la SIP a été rendu possible grâce à la création de ET (Espace témoin), espace collectif et public du GUS.

Je me souviens que tous les membres du Gus sont parties prenantes dans le processus d'ouvrir un nouvel espace d'exposition et d'accueil du public, une vitrine, un labo de recherche.

je me souviens que le projet Versip a démarré en 2008-9, il était inspiré par l'observation des murs de mon atelier, et des promenades exploratoires du site de la SIP.

Je me souviens que les murs de mon ancien atelier étaient verts dans la partie inférieure et blanc cassé dans la partie supérieure, que les fenêtres ne fermaient pas bien et étaient couvertes de fientes de pigeons.

je me souviens que les verts étaient différents, plutôt olivâtres dans les anciens ateliers mécaniques et plutôt vert menthe dans les anciens locaux administratifs

je me souviens que, archiviste dans l'âme j'ai récolté des documents et capturé l'image de la SIP, surtout ce qui allait disparaître, je voyais qu'au fil du temps la couleur intérieure de la SIP, un échantillonnage de verdâtres, ni beaux, ni chatoyants, ni vraiment verts serait une cause perdue d'avance.

Je me souviens d'avoir pris la décision de devenir Expert en Versip et que mon projet du Versip a été largement soutenu par le GUS.

Je me souviens de la récupération d'éléments originaux, utiles ou inutiles et du problème principal du stockage, où mettre tous ces trucs ?.

Je me souviens d'avoir dessiné des carrés de 31 sur 31 cm sur les murs pour créer les « hublots » où affleure aujourd'hui la couleur originelle de la SIP

Je me souviens d'avoir été soutenue dans ma quête un rien absurde par les différents architectes du chantier.

Je me souviens d'avoir souri devant la mine surprise et dépitée du peintre chargé de blanchir le mur, ça allait faire désordre ce carré de couleurs sales au milieu de tout ce blanc.

Je me souviens de ma tristesse lorsque les ouvriers ont démantelé la gaine technique de l'escalier du bâtiment G, et qu'ils l'ont tronçonnée, j'en avais récupéré deux bouts qui ont fini quand même à la benne

Je me souviens de mon plaisir de parcourir le chantier et d'explorer un territoire en mutation, de monter sur le toit pour jouir de la vue et du soleil

Je me souviens d'avoir été un rien nostalgique lorsque tous les murs intérieurs ont été démolis et que les empilements de gravats jonchaient le sol, on aurait dit qu'il y avait eu un cataclysme

je me souviens des espaces vides où la lumière circulait sans contrainte, de la beauté du volume architectural animé par le rythme régulier des piliers et des fenêtres

Je me souviens avec chagrin de la construction des aménagements intérieurs qui cloisonnait à nouveau l'espace coupant la lumière en tranches

Je me souviens de ma joie quand Morten est monté dans la benne pour récupérer un tronçon d'escalier qui avait été au 3e étage et permettait d'accéder au toit

Je me souviens de mon désappointement lorsque Lukas a fait disparaître les derniers reliquats de vert de l'ancien atelier de Nathalie, lorsqu'il a repeint l'intérieur du dépôt qu'il loue au 2e étage.

je me souviens de Pierre me parlant du futur Tamco et me montrant pour la première fois la maquette avec la salle verte; de ses efforts pour transmettre le souvenir de la SIP et des ouvriers qui ont travaillé là

je me souviens de mon désœuvrement lorsque je n'ai pas retrouvé in situ le hublot dont j'ai la photo dans mes fichiers et qui reste une énigme à ce jour

Dominique Page, artiste et commissaire d'Espace Témoin - ET, 7 avril 2016